

ce qu'il fût exaucé. Il partit donc de Toulouse, se retira dans une forêt salubre, et y passa trois jours et trois nuits de suite en prière. Au bout de ce temps, la Mère de Dieu lui apparut, dans une extase, entourée de gloire et de magnificence. Elle était escortée de trois reines, et chacune d'elles entourée de cinquante vierges comme pour la servir. La première reine, ainsi que ses compagnes, était revêtue d'un costume blanc, la seconde avait des vêtements de couleur rouge, et la troisième portait un habit tissé de l'or le plus éclatant. La très-sainte Vierge expliqua à saint Dominique la signification de ces symboles : Ces trois reines, lui dit-elle, représentent les trois chapelets ; les cinquante vierges qui forment le cortège de chaque reine, figurent les cinquante *Ave Maria* de chaque chapelet ; enfin la couleur blanche rappelle les mystères joyeux ; la couleur rouge, les mystères douloureux ; et la couleur d'or, les mystères glorieux. Les mystères de l'incarnation, de la naissance, de la vie et de la passion de mon divin Fils, ainsi que ceux de sa résurrection et de sa glorification, sont ensembles et comme artistement enchâssés dans la Salutation Angélique et dans l'Oraison Dominicale. Voilà justement le Rosaire, c'est à-dire la couronne dans laquelle je placerai toute ma joie. Répands cette prière partout, et les hérétiques se convertiront, et les fidèles persévéreront et arriveront à la béatitude. "

L'histoire ajoute que plus de cent mille hérétiques, subjugués par la puissance de cette dévotion, revinrent à la vraie foi.

Q Ce premier fait, N. T. C. F., démontre clairement que le très-saint Rosaire est, de toutes les pratiques de piété en l'honneur de Marie, celle qui a les préférences de cette bonne Mère, en même temps qu'elle est la plus puissante pour le bien. En voici un second, q i prouve la même vérité.

Le 11 février 1858, la Vierge Immaculée apparaît à la petite Bernadette Soubirous, au milieu des roches Massabiellles. Elle se laisse voir souriant d'une manière céleste et revêtue d'une beauté ravissante. Ses vêtements gracieux et simples, consistent en une robe blanche, un long voile blanc, et une ceinture bleue flottant jusqu'au-dessous de ses genoux ; puis sur chacun de ses pieds nus apparaît une rose d'or épanouie et brillante. Quelque chose toutefois donne la grâce de ces vêtements, c'est un beau chapelet, qui pend à ses côtés : les grains en sont blancs, et la chaîne dorée ; une croix d'or le termine. La Vierge bénie prend ce crucifix, fait le signe de la croix, et roule dans ses doigts les grains du chapelet, sans remuer les lèvres. Puis elle parle à Bernadette dans le patois du pays. L'enfant regarde, et écoute avec ravissement les paroles qui lui sont adressées. Elle fait le signe de la croix avec la Vierge, et récite devant elle son chapelet. Marie semble satisfaite.

Cette scène se répète à dix-sept reprises, et chaque fois que l'Apparition demande à Bernadette de prier pour les pécheurs, elle lui indique la prière à employer pour cela, en lui montrant